

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Le Merveilleux Magicien d'Oz : Le pays des Quadlings (22/24)

Les quatre voyageurs traversaient le reste de la forêt en sécurité, et lorsqu'ils sortaient de son obscurité, ils voyaient devant eux une colline escarpée couverte du haut en bas de grands morceaux de roche.

« Ça sera une montée difficile, mais nous devons franchir la colline malgré tout, » disait l'Épouvantail.

Il ouvrait la voie et les autres le suivaient. Ils avaient presque atteint la première roche quand ils entendaient une voix rude crier : « Restez en arrière ! »

« Qui êtes-vous ? » demandait l'Épouvantail.

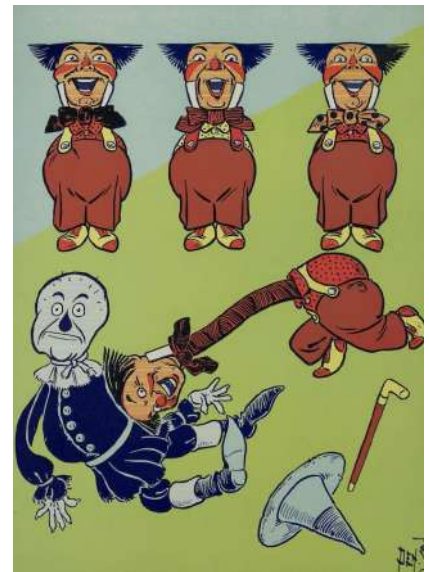
Alors une tête se montrait au-dessus de la roche et la même voix disait : « Cette colline nous appartient, et nous n'autorisons personne à la traverser. »

« Mais nous devons la traverser, » disait l'Épouvantail. « Nous allons au pays des Quadlings. »

« Mais vous ne le ferez pas ! » répondait la voix, et l'homme le plus étrange sortait de derrière la roche.

Il était assez petit et trapu et avait une grosse tête, plate sur le dessus, et soutenue par un cou épais plein de rides. Mais il n'avait pas du tout de bras. Alors, l'Épouvantail ne craignait pas qu'une créature aussi impuissante puisse les empêcher de grimper la colline. Alors il disait : « Je suis désolé de ne pas suivre vos ordres, mais nous devons passer par-dessus votre colline que cela vous plaise ou non, » et il avançait courageusement.

Aussi rapide qu'un éclair, la tête de l'homme jaillissait en avant, son cou s'étirait jusqu'à ce que le sommet de sa tête, là où elle était plate, heurtât l'Épouvantail au milieu, le faisant dévaler la colline. Presque aussi vite qu'elle était venue, la tête retrouvait son corps, et l'homme éclatait d'un rire rauque en déclarant : « Ce n'est pas aussi simple que vous l'imaginez ! »



Un chœur de rires bruyants s'élevait des autres rochers, et Dorothée voyait des centaines de Têtes-de-Marteau sans bras sur le flanc de la colline, un derrière chaque rocher.

Le Lion était pris d'une grande colère face aux rires provoqués par la mésaventure de l'Épouvantail. Poussant un rugissement retentissant, semblable à un coup de tonnerre, il se précipitait vers la colline.

Encore une fois, une tête jaillissait rapidement, et le grand Lion dévalait la colline comme s'il avait été frappé par un boulet de canon.

Dorothée descendait en courant et aidait l'Épouvantail à se relever. Le Lion venait vers elle, se sentant plutôt meurtri et endolori, et disait : « Il est inutile de combattre des gens avec des têtes qui tirent. Personne ne peut leur résister. »

« Que pouvons-nous faire alors ? » demandait-elle.

« Appelez les Singes Ailés, » suggérait le Bûcheron en Fer Blanc. « Vous avez toujours le droit de les ordonner une fois de plus. »

« Très bien, » répondait-elle. En mettant le Cap d'Or, elle prononçait les mots magiques. Les Singes étaient aussi prompts que jamais, et en quelques instants, toute la bande se tenait devant elle.

« Quels sont vos ordres ? » demandait le Roi des Singes, s'inclinant bas.

« Portez-nous au-dessus de la colline jusqu'au pays des Quadlings, » répondait la fille.

« D'accord, » disait le Roi. Immédiatement, les Singes Ailés attrapaient les quatre voyageurs et Toto dans leurs bras et s'envolaient avec eux. En passant au-dessus de la colline, les Têtes-de-Marteau hurlaient de vexation et

lançaient leurs têtes haut dans l'air. Mais elles ne pouvaient pas atteindre les Singes Ailés, qui transportaient Dorothee et ses compagnons en toute sécurité au-dessus de la colline et les déposaient dans le magnifique pays des Quadlings.

« C'est la dernière fois que vous pouvez nous appeler, donc adieu et bonne chance pour vous, » disait le chef à Dorothee.

« Au revoir, et merci beaucoup, » répondait la fille. Les Singes s'élevaient dans les airs et disparaissaient en un clin d'œil.

Le pays des Quadlings offrait l'image d'une richesse et d'un bonheur évidents. Des champs à perte de vue de grains mûrissants étaient entrecoupés de routes bien entretenues, tandis que de charmants ruisseaux serpentant étaient traversés par des ponts solides. Clôtures, maisons et ponts étaient tous peints d'un rouge éclatant, de la même manière qu'ils étaient peints en jaune dans le pays des Winkies et en bleu dans le pays des Munchkins. Les Quadlings eux-mêmes, petits, ronds et affichant une apparence joviale, étaient vêtus de rouge vif, ce qui contrastait magnifiquement avec le vert de l'herbe et le jaune des grains mûrissants.

Les Singes les avaient déposés près d'une ferme, et les quatre voyageurs s'approchaient et frappaient à la porte. Celle-ci était ouverte par la femme du fermier. Dorothee demandait quelque chose à manger. Alors la

femme leur donnait un bon dîner, avec trois sortes de gâteaux, quatre sortes de biscuits et un bol de lait pour Toto.

« Quelle est la distance jusqu'au château de Glinda ? » demandait l'enfant.

« Ce n'est pas très loin, » répondait la femme du fermier. « Prenez la route du Sud et vous y arriverez bientôt. »

Ils remerciaient la bonne femme et repartaient en marchant à travers les champs et les jolis ponts jusqu'à ce qu'ils vissent devant eux un très beau château. Trois jeunes filles se tenaient devant les portes, habillées de beaux uniformes rouges bordés d'or. Lorsque Dorothee s'approchait, l'une d'elles lui disait :

« Pourquoi êtes-vous venue dans le Pays du Sud ? »

« Pour voir la Bonne Sorcière qui règne ici, » répondait-elle. « Voulez-vous m'emmener à elle ? »

« Donnez-moi votre nom, et je demanderai à Glinda si elle vous recevra. » Ils disaient qui ils étaient, et la jeune soldate entra dans le château. Après quelques instants, elle revenait pour dire que Dorothee et les autres devaient entrer immédiatement.